

**La ronde de l'estuaire** – Trail de 16 km et quelques mètres

« *Nous partîmes ~~cinq cents~~ trois; mais par un prompt ~~sans aucun~~ renfort,  
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port, ... »*

Quel port ? Mortagne ! ....un nom qui claque comme un bon fromage.

N'ayant jamais mis les pieds dans cet endroit (à tort), j'avais préparé ma feuille de route la veille. Donc, pour se rendre à Mortagne, passer par Gémozac ....

N'ayant jamais posé mes semelles à Gémozac, j'avais espéré ne pas être le chauffeur. N'étant pas en veine ces derniers temps, et bien, ... on a fini par trouver Gémozac. C'est facile, c'est à côté de Mortagne.

Mortagne donc, disions nous ... Avec les routes gelées appelant à une conduite prudente voire plus que prudente nous arrivons à quelques minutes du départ. Avec -2°C, nous n'étions pas non plus pressés d'arriver trop tôt.

Nous récupérons les dossards, retournons rapidement à la voiture nous débarrasser de nos tenues de ville et passer une combinaison plus propice à la course, pour revenir enfin sur le ligne de départ.

J'aperçois, Vanessa G. éminent membre du jury de la coupe du monde des 12-14. Tel un vieux pervers, je dé-zippe mon coupe vente pour qu'elle constate de visu que je porte ... la tenue officielle de l'association. Je lui fait donc voir la mienne, elle me fait voir la sienne. Nous aurons les points de bonification.

Le départ est donné. Très rapidement, nous arrivons au pied du premier mur. Avec mon compagnon de route, courageusement, nous renonçons à franchir l'obstacle en courant. La côte franchie, la course démarre enfin. Le sol gelé nous permet de faire un début de course sur le dur et d'espérer quelques minutes pouvoir finir la course les pieds au sec. Cet espoir s'achève rapidement ainsi que la période immaculée de nos chaussures. Le temps d'une première flaque, mes Xodus Saucony passent rapidement d'un orange éclatant à un marron terne (et froid).

Ceci dit, les 7 premiers km roulent tranquillement. A mi-parcours, le ravitaillement fait du bien. Le soleil est au rendez vous, mes orteils commencent à bouger, le froid n'est plus gênant, les feux sont au vert pour la fin de course.

Nous nous arrêtons toutefois pour profiter de cette pause. Ayant quitté La Rochelle sans rien dans le ventre, je compte bien reconstituer les réserves. Je commande un double cheese avec une grande frite, je reçois un morceau de banane et quelques abricots séchés. Ca fera l'affaire. Nous reprenons la course ...

Le trajet repart au milieu des vignes. Cette fois la terre n'est plus gelée, et le chemin devient d'un coup beaucoup plus lourd. Une longue descente nous offre ensuite une vue magnifique sur l'estuaire de la Gironde. Nous retrouvons le goudron quelques minutes avant de bifurquer ensuite pour retrouver champs et sous les bois où le sol est de plus en plus glissant. Le trail se termine par une descente de fou et une ligne droite interminable sur terre glaise entre flaques de dimension et profondeur variées.

Nous franchissons la ligne en moins d'1h43, contents de notre course où, ravitaillement mis à part, nous n'avons connu qu'un passage en marchant.

Les festivités se sont terminées à quelques km du port de Mortagne, pour un repas typique : potage (très bon), plat de lentilles et sa charcuterie et galette précédé d'un apéritif à découvrir : le pineau rosé / limonade.

Bravo à l'organisation, merci à Vanessa pour avoir su trouver la tireuse de bière (je demande +1 pt pour cet exploit), car le pineau n'est pas top pour étancher la soif.